



## Propos

---

- Les bonnes nouvelles
- Les moins bonnes nouvelles
- Le défi du jour: la formation des responsables locaux de santé publique

Cette présentation a été effectuée le 23 octobre 2006, au cours du Symposium "La recherche et la formation comme fondements des actions efficaces en santé publique - Les expériences nationales et internationales" dans le cadre des Journées annuelles de santé publique (JASP) 2006. L'ensemble des présentations est disponible sur le site Web des JASP, à l'adresse <http://www.inspq.qc.ca/jasp>.

## Les bonnes nouvelles

---

- Une formation complète et de haute qualité est disponible au Québec
  - Praticiens
  - Chercheurs
  - Accessible à de nombreuses disciplines

## Les bonnes nouvelles

---

- Formation générale
  - Certificat de 1er cycle (surtout à l'intention des infirmières)
  - Microprogrammes, DESS, maîtrises en santé publique ou santé communautaire
  - PhD en santé publique

## Les bonnes nouvelles

---

- Formation spécialisée
  - Santé environnementale
  - Santé au travail
  - Communication et santé
  - Epidémiologie et biostatistiques
  - Administration de la santé
  - Kinésiologie et promotion de la santé
  - Etc.

## Les bonnes nouvelles

---

- Formations contributives (formation en santé publique par le biais de la recherche)
  - Géographie (SIG)
  - Psychologie
  - Sociologie
  - Anthropologie
  - Sciences politiques
  - Education
  - Etc.

## Les bonnes nouvelles

---

- Résidence en médecine communautaire
  - 12 programmes agréés au Canada
  - 4 au Québec

## Les bonnes nouvelles

---

- Développement
  - Ecole de santé publique en gestation
  - Soutien par des bourses de maîtrise à la formation professionnelle
  - Chaires de santé publique appliquée

## Les bonnes nouvelles

---

[Inspq.qc.ca/formation](http://Inspq.qc.ca/formation)

## Les plus ou moins bonnes nouvelles

---

- La formation continue
  - Requise par la loi
  - Dispensée par l'INSPQ, les DSP, les organismes professionnels
  - Les universités sont très peu présentes
  - Gare à l'effet de substitution

## Les moins bonnes nouvelles

---

- Formation complète est disponible dans certaines universités et seulement dans les grands centres
- E-learning est sous-développé (les universités sont exsangues)
- Coûts et temps de transport sont inabordables

## Les moins bonnes nouvelles

---

- On oublie souvent que la recherche est la soeur de la formation
- Les hauts et les bas de la recherche dans les organisations de santé publique

## Les moins bonnes nouvelles

---

- La santé publique: un champ d'application, une discipline, des compétences spécifiques?
  - Pas de 1er cycle: la charge est lourde en maîtrise
  - Le risque de l'auberge espagnole
  - Pas de diplôme requis = pas de nécessité de former les gens

## Le défi: la formation des responsables locaux

---

- Depuis 2000, une réforme en gestation sans planification des ressources humaines
- Des responsabilités déjà transférées

## Qui sont-ils?

---

- Des cadres d'expérience
- 50% ont une maîtrise
  - En gestion
  - Dans leur discipline professionnelle
- 7% sont formés en santé publique

## Besoins de formation exprimés

---

- Dans tous les domaines de la santé publique
- Le paradoxe de la promotion de la santé

## Les contraintes

---

- Répartis sur tout le territoire québécois
- Responsabilités multiples
- Charge de travail lourde

## Les opportunités

---

- Des gens d'expérience
- Motivés
- Qui s'impliquent dans leur formation
- Qui sont ouverts aux suggestions

## Les bases de la proposition: le microprogramme

---

- 6 cours: fondements de la santé publique, lecture critique, connaissance-surveillance, promotion de la santé, protection, approche intersectorielle et communication
- 16 crédits
- Session intensive et formation en ligne

## Les compléments

---

- Bureau virtuel
- Accompagnement (programme Forces)
- Formation continue

## Conclusions

---

- Grands besoins de formation, surtout avec la réforme du système de santé
- Excellence dans la formation en santé publique au Québec (réputation internationale)
- Accessibilité reste un problème

---

La santé publique, c'est dans la tête